
L'influence de l'orthographe dans les objets numériques sur des publics scolaires de Français Langue Etrangère

Amira Khadoudja AMRANI

Université 8 Mai 1945 - Guelma (Algérie)

amrani.amira@yahoo.fr

MOTS-CLES :

environnement socioculturel - variantes orthographiques – apprentissage - stratégies métagraphiques – réception - production.

RESUME :

Face à l'exigence grandissante de la maîtrise du code écrit français en milieu socioéconomique et scolaire, l'environnement socioculturel algérien se singularise par ses écarts par rapport à la norme académique qui, en Algérie, reste officiellement celle de la France. Ces nouvelles pratiques de l'écrit sont faites d'usages locaux du français écrit contrairement à son apprentissage dont la norme de référence demeure la pratique du français écrit en France. Nous jugeons que la fréquentation de ces usages variants joue un rôle dans l'apprentissage de l'orthographe française en Algérie par l'influence qu'elle exerce sur l'activité de réception (lecture-compréhension) et de production (écriture) chez les scolaires construisant, ainsi, une boucle de renforcement des usages et de la difficulté d'apprentissage, ce qui n'est pas le cas pour les universitaires compte tenu de la maturation de leurs apprentissages orthographiques.

INTRODUCTION

Face à l'exigence de la maîtrise du français à différents niveaux, l'environnement socioculturel algérien connaît une évolution compte tenu des formes d'écriture actuelles engendrées principalement par la consommation d'objets numériques peuplant l'espace urbain et la vie des usagers à travers : tchats, SMS, spots publicitaires télévisés et sur la toile,

quotidiens en ligne, etc. Ces supports d'écriture dévoilent une écriture nouvelle qui n'est pas représentative de la norme¹ orthographique de la France métropolitaine, mais de sa variante² algérienne.

Ce phénomène, la presse algérienne³ s'en est emparé, également, en le considérant comme étant « une cacophonie hilarante orthographiquement, phonétiquement et syntagmatiquement parlant » ou encore « un bêtisier cursif » qui pollue à sa manière l'espace socioculturel numérique.

Ce phénomène révèle l'affranchissement des auteurs de ces variantes orthographiques des règles régissant la langue tel l'accord sujet-verbe et nom-adjectif ; interférences concernant les noms communs et propres, la majuscule et la minuscule, la marque du pluriel, le participe passé et l'infinitif, etc.

Ainsi, en Algérie, nous nous trouvons confrontés à une situation sociale contradictoire entre les représentations liées au statut de marqueur réservé au français et à son orthographe au sein de la sphère sociale algérienne et l'évolution qui heurte ces représentations à travers les usages discursifs liés à la consommation d'objets numériques marqués par la variation⁴ et son incidence sur l'apprentissage.

Cette disjonction sociale autour du français engendrerait, d'après-nous, une influence sur les présumés apprenants de Français Langue Etrangère lesquels vont garder certainement une trace des écarts orthographiques qu'ils visualisent au sein de l'environnement numérique.

Si l'on pose la question dans le champ de la didactique du français, il s'agira pour nous de savoir s'il y a interaction entre les apprentissages scolaires, et ceux relevant de pratiques scripturales algériennes, conséquente de l'adoption d'objets numériques.

¹ « Un ensemble de recommandations déterminées par une partie de la société et précisant ce qui doit être retenu parmi les usages d'une langue afin d'obtenir un certain idéal esthétique ou socioculturel. (LEGENDRE, 2005).

² Écart par rapport à une norme géolinguistique ou sociolinguistique ; forme ou sens d'un mot, d'un élément, d'une construction, différents de ceux de la forme de référence de même origine et de même nature. » (Consulté sur Internet le 29/12.2013. <http://www.cnrtl.fr/definition/variants>).

³ Il s'agit, ici, de Hakim LAALAM, journaliste et chroniqueur dans un quotidien algérien « Le soir d'Algérie ». Diplômé d'un magistère en littérature française, il a publié un ouvrage « Enseignes en folie » (2008) présentant principalement des photos d'enseignes commerciales appartenant à l'espace urbain algérien et suivies de brefs commentaires sur le langage qui y est investi.

⁴ « Propriété d'un système linguistique de présenter des différences d'une part entre des états successifs (variation historique) et d'autre part entre des emplois dus à la localisation géographique, des emplois sociaux, institutionnels ou situationnels. » (Consulté sur Internet le 29/12.2013. <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/variation>).

Ainsi, nous pensons que ces pratiques scripturales à travers les écarts orthographiques qu'elles renferment auraient une certaine influence sur les publics scolaires à la compétence orthographique en construction.

Le but de cette recherche est de vérifier si les pratiques scripturales liées à l'adoption d'objets numériques sont en phase de devenir une pratique orthographique de référence en Algérie ou si, au contraire, c'est la norme orthographique française qui perdure. En d'autres termes, il s'agit de savoir si l'usage influence la norme, ce qui traduit par une trace de cette influence dans les performances et compétences du public, ou si dans la situation algérienne, on assiste à l'installation durable et concurrente de deux usages. L'un populaire et urbain, l'autre élitiste et universitaire.

Ainsi, nous chercherons à mesurer l'impact de l'environnement orthographique numérique sur les sujets scolaires en apprentissage du FLE à travers l'étude de leurs stratégies afin d'en prendre conscience lors de la transmission des savoirs et l'apprentissage de l'écrit et développer ainsi une didactique algérienne de l'orthographe qui prend en compte ces spécificités.

Notre étude s'appuie sur le plan méthodologique sur le principe des entretiens d'explicitation de Pierre VERMERSCH ; les entretiens métagraphiques de Jean-Pierre JAFFRE et les travaux de Jean-Pierre SAUTOT (1998, 2002, 2003) sur la construction du sens en lecture qui réfèrent à Vincent LUCCI (1998) et Agnès MILLET (1994) du LIDILEM⁵.

La recherche explore le contenu linguistique des variantes orthographiques du français dans des écrits numériques algériens recueillies sur des supports graphiques variés : SMS, tchats, publicité sur internet ; insertions dans le journal télévisé, coquilles de journaux en ligne.

⁵ Le Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles né en 1987 sous l'impulsion de Louise Dabène est rattaché à l'université Stendhal.

Les travaux menés au sein du Lidilem relèvent de plusieurs domaines scientifiques bien identifiés : acquisition du langage, constitution et exploitation de corpus, didactique des langues, morphosyntaxe, lexicologie et sémantique, sociolinguistique, traitement automatique des langues, étude des formes nouvelles d'interaction verbale suscitées par les Technologies de l'Information et de la Communication. L'unité et la spécificité du laboratoire résident dans un intérêt partagé pour l'étude de l'usage du langage en contexte et pour les situations d'apprentissage, d'enseignement et de transmission des langues. (Consulté le 20/01/2011. <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/web/presentation.php>).

Ces écrits ont été rassemblés pendant la période allant de septembre 2009 à janvier 2010 et furent analysés d'un point de vue linguistique, sémiotique et socioculturel afin d'éclairer les représentations sociolinguistiques des algériens concernant l'orthographe.

Nous avons procédé, d'abord, par des entretiens d'explicitation graphique donnant lieu à des stratégies métagraphiques mises en œuvres par le public scolaire et universitaire autour de la réception et la production de contenus graphiques empruntés à l'espace numérique algérien. Le public scolaire est un public collégial composé de cinquante élèves, à la moyenne d'âge de douze à treize ans et suivant leur scolarité à l'établissement moyen 8 Mai 1945 implanté au centre ville de Guelma (Algérie). Le public universitaire, lui, se compose d'un groupe d'étudiants à la moyenne d'âge de vingt et un an à vingt cinq ans au nombre de cinquante suivant leurs études de fin de cycle de licence LMD « Français Langue Appliquée » à l'université du 8 Mai 1945 sise à Guelma (Algérie).

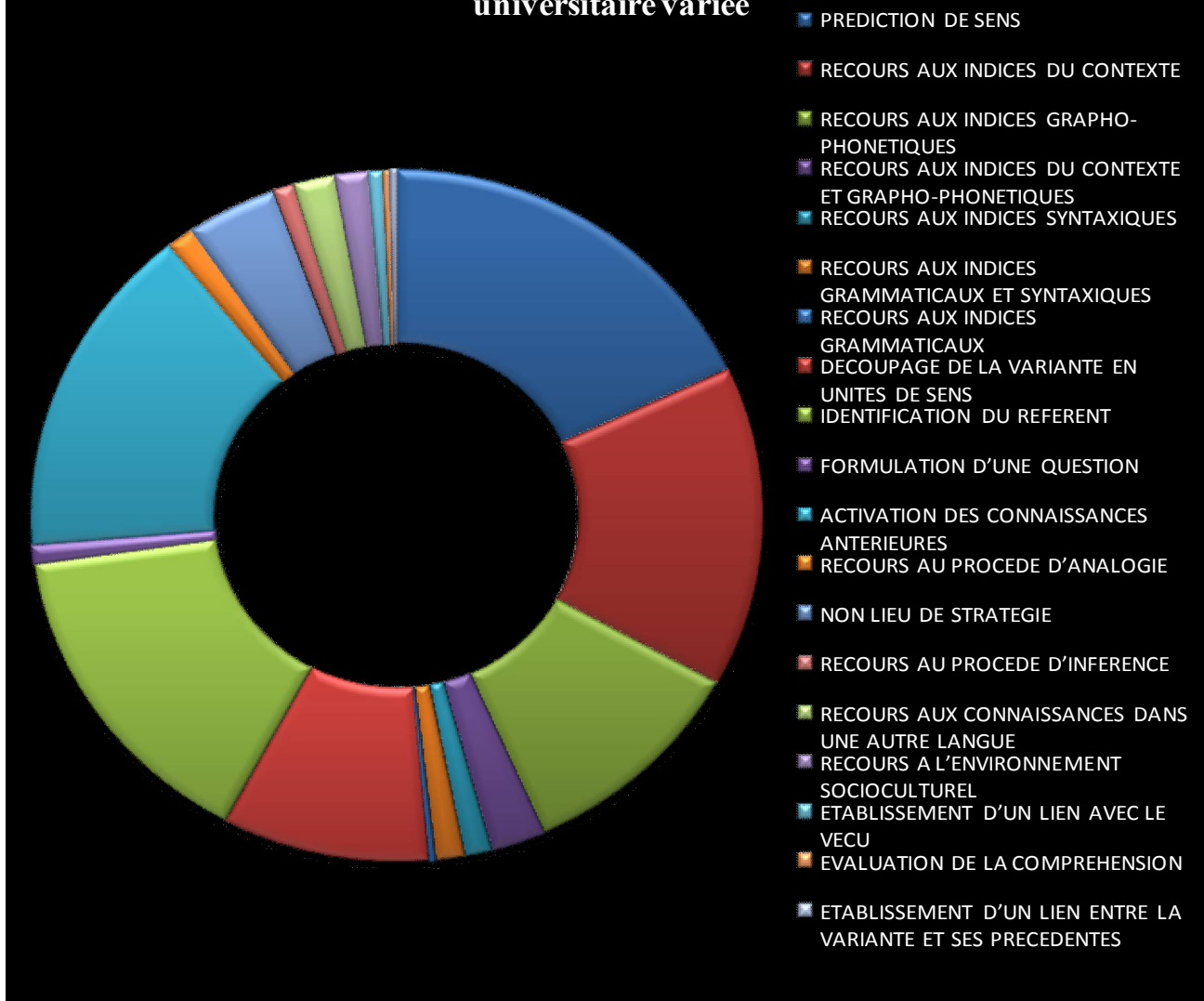
Les résultats de recherche auxquels nous sommes parvenue par le biais de cette recherche portant sur des contenus orthographiques appartenant à l'environnement numérique algérien nous éclairant sur l'influence qu'exerce cet environnement sur les publics scolaires et universitaires. En effet, cette influence existe chez la population collégiale sans constituer pour autant une dominante, ce qui nous fait interroger sur la place de l'apprentissage scolaire en Algérie.

En effet, la non prédominance des influences liées à la consommation d'objets numériques appréhendées chez les populations scolaires à travers l'environnement numérique du point de vue orthographique et les contenus graphiques qu'il renferme fait valoir face à cela l'école comme lieu synonyme désormais de norme qui, jusqu'ici, domine la référence socioculturelle.

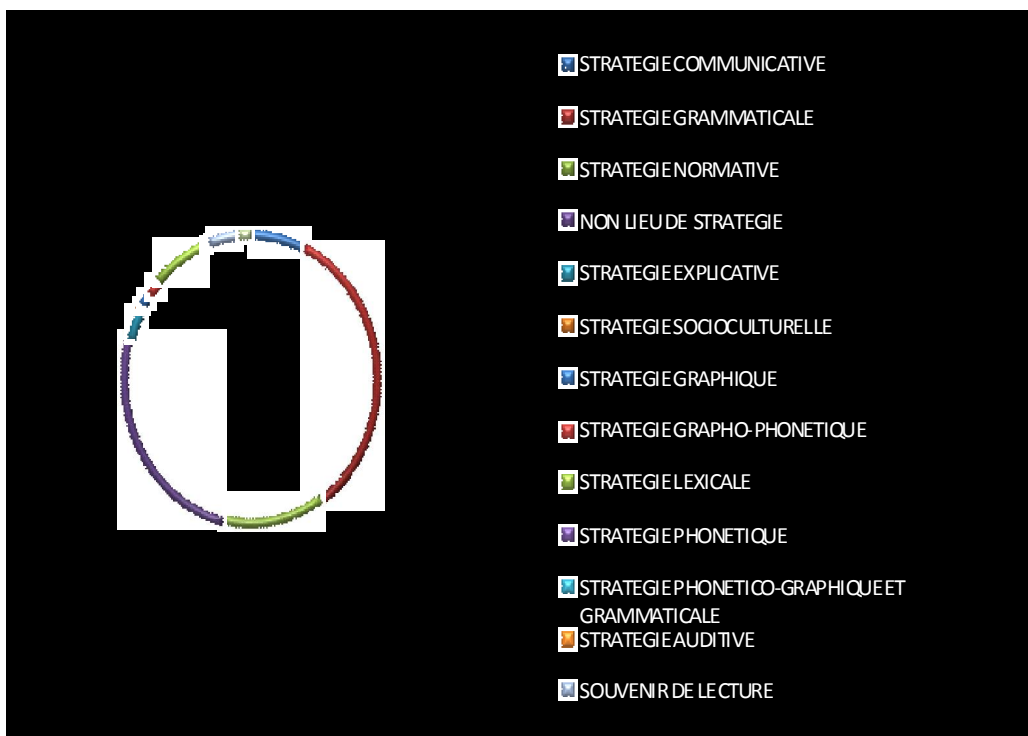
Aussi, face à ce constat, le public universitaire mobilise des stratégies hétérographiques diverses inhérentes à l'activité de réception qui sont :



Catégorisation des stratégies hétérographiques de réception universitaire variée



D'autres stratégies endogènes inhérentes à l'activité de production ont pu être dégagées également, il s'agit de :

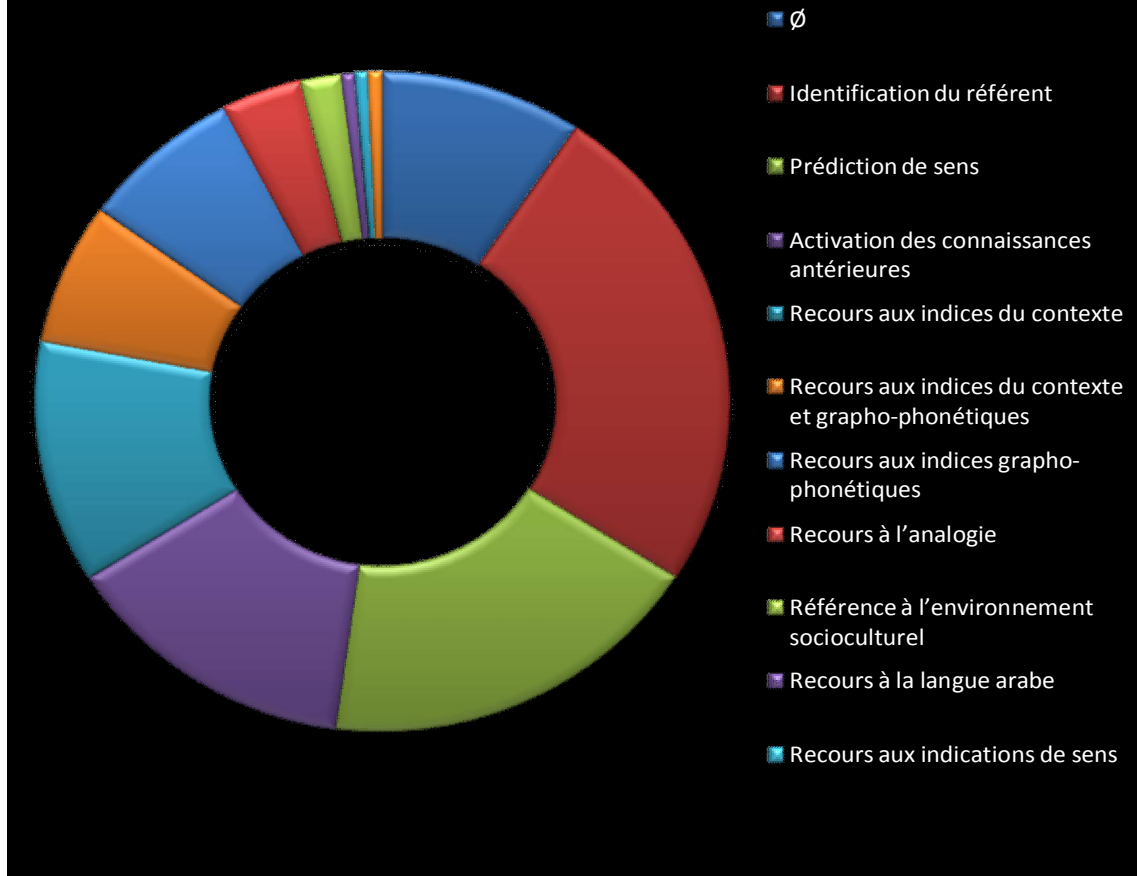


Ainsi, la référence à l'environnement socioculturel numérique apparait avec des pourcentages assez limités voir quelques fois inexistant.

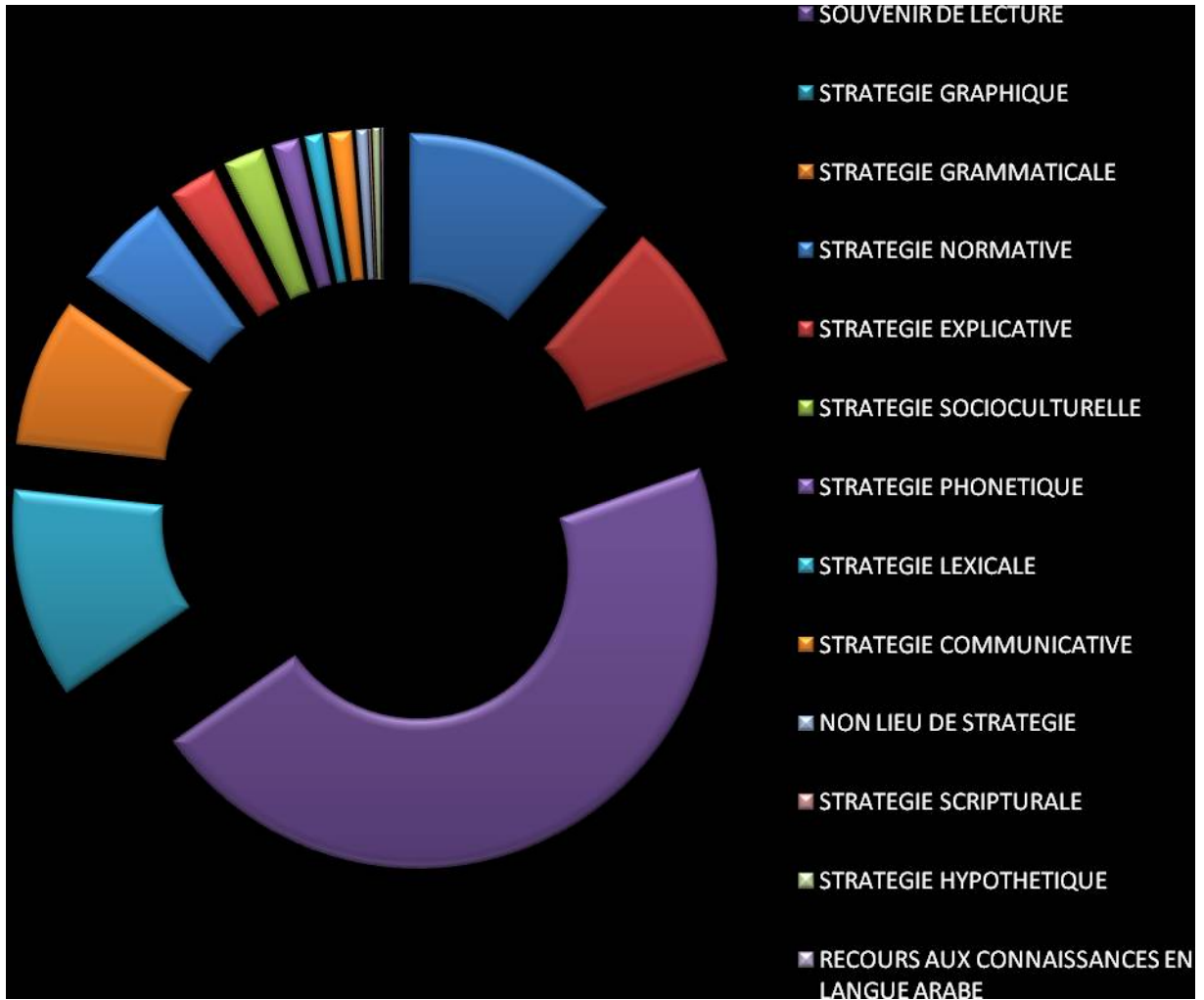
Concernant les stratégies métagraphiques scolaires inhérentes à l'activité de réception, elles se sont avérées nombreuses et diverses comme nous pouvons le constater au niveau du graphe qui suit :



Catégorisation des stratégies hétérographiques de réception scolaire variée



Les stratégies métagraphiques de type endogène, elles, liées à l'activité de production scolaire sont les suivantes :



Nous retenons face à ce constat inhérent à chacun des publics ainsi que leur croisement que la référence socioculturelle numérique ne constitue pas la stratégie métagraphique la plus dominante puisque elle est présente à des pourcentages assez restreints chez les deux publics, d'où nous affirmons que le formel (la norme) présent au travers de l'école et les apprentissages scolaires l'emporte sur l'informel présent, lui, à travers l'environnement socioculturel.

Par ailleurs, la présence –même limitée- de ces aspects socioculturels numériques dans les stratégies métagraphiques des populations scolaires nous renseigne sur leur influence certaine dans la construction des savoirs orthographiques.

Par le biais de cette recherche, nous avons pu procéder à un classement des stratégies métagraphiques de publics scolaires et universitaires en apprentissage du FLE. Il en ressort que les aspects socioculturels ne prédominent pas ces apprentissages mais ceux formels ayant attiré à la norme en usage dans les écoles algériennes. Face à cela et afin d'optimiser le rôle tenu par l'école dans la transmission des apprentissages scolaires, nécessité est pour nous d'annoncer des recommandations œuvrant dans le sens d'une optimalisation maximale de ce rôle laquelle passe par l'intégration de la variation.

BIBLIOGRAPHIE

JAFFRE Jean Pierre

2003, *Les commentaires métagraphiques*. in *Faits de Langues*, pages 22, 67-76.

LEGRANGE

2010, *Dire et construire l'orthographe*, in Centre Académique de Ressources sur la maîtrise des langages. www.crdp.accreteil.fr/langages/rubriques/pdf/pratiques_pedagogiques/dire_et_construire.pdf.

LUCCI V., Millet A.,

1992, *Les noms de magasin ont-ils un sens ?*, in *LIDIL*, n° 7, pages 63-112.

SAUTOT, J-P., LUCCI, V.,

2000, *Lire dans l'espace urbain : Les paradoxes des enseignes commerciales*, in *Langage et société*, n° 96, pages 29-44.